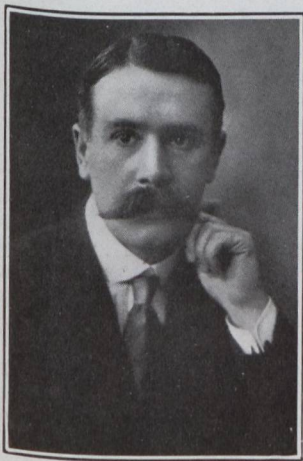


ton cœur. Un jour déjà éloigné il fut violemment arraché à ton affection maternelle. Il s'éloigna seul avec tes regrets, mais promit de se souvenir et que rien au pays de Québec "ne mourrait, ne changerait." Ce fut ton espérance. Il tint parole; et ton verbe retentit encore sur les bords du Saint-Laurent, tes lois y sont toujours en vigueur: c'est ta récompense et son légitime orgueil.

Il te fait aujourd'hui une autre promesse. Un de tes fils dans une envolée superbe s'est cassé les deux ailes. Il ne retournera jamais au beau pays qui l'a vu naître. Il s'est endormi pour toujours sur notre sol. Nous garderons sa tombe et conserverons sa mémoire avec un soin jaloux. Et sur le mausolée que nous lui avons élevé, nous déposerons souvent la fleur du souvenir, celle de la reconnaissance, car nous le considérons toujours comme un fils de la famille, un de nos meilleurs amis, un de nos insignes bienfaiteurs.

Puis vint M. Ponsot, consul général de France au Canada, qui souleva la plus enthousiaste unanimité par l'allocution suivante qu'il prononça avec une chaleur d'autant plus communicative que son éloquence prenait sa source dans le cœur:

ALLOCUTION DU CONSUL GENERAL DE FRANCE AU CANADA



M. Henri Ponsot,
Consul général de France au Canada.

Mesdames, Messieurs,

Sur l'aimable invitation de votre maire et député, M. Moreau, je ne résiste pas au plaisir de vous adresser la parole. Non pas que j'aie eu le loisir de m'y préparer, mais parce qu'un devoir de reconnaissance est toujours agréable à remplir.

De quoi, d'ailleurs, m'eût-il servi de peser d'avance mes paroles, alors que cette visite me révèle à chaque pas tant de choses qui émeuvent mon âme et la font vibrer à l'unisson de la vôtre?

L'instant présent est assez beau pour y puiser sans recherche l'inspiration des quelques paroles qui me sont demandées. J'ignorais encore, la semaine dernière, qu'une stèle dut être élevée aujourd'hui, à Péribonca, à la mémoire de Louis Hémon, dont j'avais lu le livre, un soir d'hiver. Mais je vous prie de croire que nulle violence n'a été nécessaire